

Vers une évaluation par objectifs

Rémi Duvert

L'outil présenté ici a fait l'objet de nombreux travaux (groupes GEDEOP, IREM de Besançon, d'Orléans, de Rennes, CRDP d'Amiens, de Poitiers). Il présente l'avantage d'être complètement utilisé depuis quelques années et sa présentation fournit l'occasion de recenser ses apports positifs et ses inconvénients.

Le constat de départ est simple (et classique) : les notes, malgré l'importance qu'elles ont prise dans le système scolaire actuel, n'indiquent pas de manière satisfaisante ce que les élèves savent ou ne savent pas faire ; et je ne parle pas de ces fameuses moyennes...

Il y a, bien sûr, nos « appréciations » et corrections de devoirs, mais leur gestion n'est pas pratique, à cause de leur nombre et de leur dispersion ; d'où l'idée de regrouper sur un document, à la disposition constante de l'élève (et de sa famille), un résumé de ses réussites et échecs antérieurs.

Chacun de mes élèves a donc, collée sur un de ses cahiers, une liste d'objectifs correspondant au programme officiel ; à côté de chaque objectif, se trouvent trois cases destinées à recevoir des codes (voir annexe 1) mis lors des devoirs de contrôle.

Je sais que le choix de ces objectifs, ainsi que leur rédaction, sont critiquables ; mais c'est le résultat d'un compromis entre le souci de « couvrir » le programme, celui d'avoir un outil lisible et exploitable par les élèves, et une question de place (si on veut tout expliciter correctement, on n'en sort plus... ; j'ai limité, arbitrairement, le nombre de pages à deux par niveau).

Je distribue ces feuilles à la rentrée ; les élèves ont ainsi une petite idée de ce qu'ils vont avoir à étudier durant l'année, et cela illustre le principe plus général d'annoncer ses objectifs lorsqu'on met en place une action.

A chaque contrôle, sur la feuille d'énoncés distribuée aux élèves, se trouve un petit tableau comportant les « noms » (CN4, CL3, RE6, ...) d'une dizaine d'objectifs liés à ce contrôle ; ils recouvrent rarement tout ce qui y est testé : en effet, d'une part certains objectifs importants sont délicats à évaluer précisément (tout ce qui touche au raisonnement ou à la rédaction, par exemple), et d'autre part, si on décortique tous les savoir-faire sous-jacents à certains exercices (de calcul littéral, par exemple), le travail devient vite trop lourd.

Avant chaque contrôle, j'annonce aux élèves les objectifs correspondants ; cela semble un brin démagogique (et c'est vrai que cela leur plaît !) mais c'est, là aussi, une question de principe ; en outre, ils comprennent vite « qu'il n'y a pas que ça ».

Lors de la correction des copies, sur le tableau précité, je marque en face de chaque objectif une croix lorsqu'il me semble atteint, un « rond » en cas d'échec, une sorte de vague dans le « cas intermédiaire » (cela paraît peu rigoureux, mais il n'est pas facile de ne jamais nuancer), et un « ? » quand l'élève n'a pas abordé le question ou quand une erreur antérieure ne permet pas d'évaluer le dit objectif. L'élève reporte alors les codes sur ses feuilles ; j'ai ainsi un double des suites de codes, sur les listes récapitulatives (voir exemple en annexe 2).



Lorsque nous préparons en équipe un contrôle commun, nous discutons des critères d'attribution des différents codes, afin d'harmoniser les corrections.

Un même objectif peut être testé plusieurs fois ; c'est pourquoi il y a, en regard de chaque objectif, plusieurs cases (en pratique, trois suffisent) ; il est alors intéressant de voir l'évolution des codes.

ANNEXE 1

(Extrait : nous donnons, à titre d'exemple, 4 rubriques sur 9)

MATHEMATIQUES : SELECTION D'OBJECTIFS

Codes employés pour les évaluations :

: réussite ; : échec ; : intermédiaire ; : non évaluable.

Le mot « savoir » est sous-entendu devant chaque objectif.

GN GÉNÉRALITÉS

- GN1 : présenter clairement un travail écrit
- GN2 : dessiner avec soin et précision
- GN3 : restituer ce qui est à savoir par cœur
- GN4 : utiliser définitions et théorèmes pour démontrer
- GN5 : rédiger une réponse ou un raisonnement

CN CALCUL NUMÉRIQUE

- CN1 : additionner deux nombres sous forme fractionnaire
- CN2 : diviser deux nombres sous forme fractionnaire
- CN3 : calculer une puissance (d'exposant entier)
- CN4 : gérer une suite d'opérations (priorités)
- CN5 : ce que représente \sqrt{a}
- CN6 : appliquer les règles de calcul sur les radicaux

GD GESTION DE DONNÉES

- GD1 : transformer en application linéaire une variation en %
- GD2 : déterminer une application affine connaissant 2 nombres et leurs images
- GD3 : représenter graphiquement une application affine
- GD4 : exploiter des données statistiques

GE GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE

- GE1 : dessiner le patron d'une pyramide
- GE2 : caractériser la section d'une pyramide ou d'un cône par un plan parallèle à la base
- GE3 : trouver le volume d'une pyramide ou d'un cône
- GE4 : trouver le volume d'un prisme ou d'un cylindre

ANNEXE 2

OBJECTIFS DE MATHÉMATIQUES FEUILLE RÉCAPITULATIVE

	Elève	Elève	Elève	Elève
GN1				
GN2				
GN3				
GN4				
GN5				
CN1				
CN2				
CN3				

